Le chat et les deux moineaux : fable de Lafontaine

Numéro d'inventaire : 2018.3.146
Auteur(s) : Jean de La Fontaine
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imagerie de Pont-à-Mousson Louis Vagné, Imp-Edit.
Période de création : 2e moitié 19e siècle
Collection : Imagerie nouvelle
Inscriptions :
• numéro : planche n° 1206
Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie
Description : Feuille imprimée au recto. Chromolithographie. Illustration de la fable : chat anthropomorphe mangeant un des deux moineaux dans la partie supérieure, tête de chat et moineau sur un coussin dans la partie inférieure gauche. Texte de la fable dans la partie inférieure droite.
Mesures : hauteur : 38,1 cm ; largeur : 25,8 cm
Mots-clés : Images de Pont à Mousson
Littérature française
Lieu(x) de création : Pont-à-Mousson
Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d’Armor)
Autres descriptions : ill. en coul.

LE CHAT ET LES DEUX MOINEAUX
FABLE DE LAFONTAINE
IMAGERIE NOUVELLE
PLANCHE N° 1206
IMAGERIE DE PONT-A-MOUSSON
Louis VAGNÉ, Imp.-Édit.
Un chat, contemporain d'un fort jeune moineau,
Fut logé près de lui dès l'âge du berceau :
La cage et le panier avait mêmes pénates.
Le chat était souvent agacé par l'oiseau :
L'un s'escrimait du bec ; l'autre jouait des pattes.
Ce dernier toutefois épargnait son ami,
Ne le corrigeant qu'à demi :
Il se fût fait un grand scrupule
D'armer de pointes sa férule.
Le passereau, moins circonspect,
Lui donnait force coups de bec.
En sage et discrète personne,
Maître chat excusait ses jeux :
Entre amis il ne faut jamais qu'on s'abandonne
Aux traits d'un courroux sérieux.
Comme ils se connaissaient tous deux dès leur bas âge,
Une longue habitude en paix les maintenait ;
Jamais en vrai combat le jeu ne se tournait ;
Quand un moineau du voisinage
S'en vint les visiter, et se fit compagnon
Du pétulant Pierrot et du sage Raton.
Entre les deux oiseaux il arriva querelle ;
Et Raton de prendre parti :
Cet inconnu, dit-il, nous la vient donner belle,
D'insulter ainsi notre ami !
Le moineau du voisin viendra manger le nôtre !
Non, de par tous les chats ! Entrant lors au combat,
Il croque l'étranger. Vraiment, dit maître chat,
Les moineaux ont un goût exquis et délicat !
Cette réflexion fit aussi croquer l'autre.
Quelle morale puis-je inférer de ce fait ?
Sans cela toute fable est un œuvre imparfait.
J'en crois voir quelques traits, mais leur ombre m'abuse.
Prince, vous les aurez incontinent trouvés :
Ce sont des jeux pour vous, et non point pour ma muse :
Elle et ses sœurs n'ont pas l'esprit que vous avez.